

La même bureaucratie stalinienne qui par sa politique anti-révolutionnaire de 1923/1924 jusqu'à 1939 a permis à la bourgeoisie mondiale de risquer la deuxième guerre mondiale, la même bureaucratie stalinienne qui par son pacte avec Hitler en 1939 livrait les ouvriers allemands et également ceux de Pologne de Norvège d'Hollande du Danemark du Luxembourg de France et des Balkans pour la deuxième fois aux bourreaux nazis, la même bureaucratie stalinienne passe sa culpabilité sur les épaules de sa principale victime, la classe ouvrière allemande.

Il est évident que la force défensive russe sera renforcée dans une certaine mesure du fait des installations industrielles volées mais la trahison de cette politique repousse des millions d'ouvriers allemands, à qui on prend les moyens d'existence en pillant les installations industrielles. Et ceci aide les impérialistes allemands et également anglo saxons à mener à bien leurs plans déjà expliqués ci dessus.

2) La ceinture de sécurité mise autour des Pays directement ou indirectement soumis à elle doit renforcer la défense de la Russie. Mais en cas de grave, cette ceinture ne tiendra pas longtemps. Pour la créer, Staline employa la méthode des annexions, le vol direct (l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Russie Blanche, la Galicie etc..) ou le vol indirect, en obligeant la Pologne à s'emparer de la Prusse Orientale, de la Poméranie, de la Silésie afin de pouvoir s'emparer en contrepartie de la Pologne de l'Est. Le droit démocratique prolétarien des ouvriers, des paysans pauvres, des petits bourgeois de pouvoir librement disposer de leur destin, est piétiné par Staline, l'amour de ces masses pour l'Union Soviétique, dans laquelle ils furent jetés par force, ne s'avèrera pas très grand en cas de nécessité. En même temps Staline piétine le droit démocratique bourgeois de ces peuples à pouvoir librement disposer d'eux-mêmes sur le plan national. Une fois le vol accompli, l'URSS se réclame du principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes afin de mieux s'emparer de ces peuples. De ce fait la méfiance des peuples coloniaux grandit, alors que Staline essaye d'avoir leur sympathie en lançant ce mot d'ordre, afin de pouvoir rendre, une attaque des impérialistes anglo-saxons contre l'Union Soviétique, plus difficile.

3) Dans la mesure où Staline maintient l'industrie dans les pays occupés, il tente d'augmenter le plus possible leur production, afin que, par ses livraisons cette industrie participe au renforcement de la défense de l'URSS. La propagande stalinienne n'accepte "aucune interruption de la production", c'est à dire de la production capitaliste, et ceci ne peut guère aider les ouvriers de ces pays à sortir de leur misère. Par contre les mesures de sécurité staliniennes perdent de leur efficacité et ne peuvent pas de ce fait attirer les grandes masses.

A la politique "géniale" de Staline de renforcer l'URSS par une alliance avec les impérialistes anglo-américains, il faut ajouter la création de gouvernements de coalition dans les pays occupés. Les Partis Staliniens (ainsi que les partis socialistes et la bureaucratie syndicale) y mènent obligatoirement la même politique que la social-démocratie après 1918 en Allemagne, Autriche, Italie : ne pas attaquer la propriété privée des moyens de production de la classe capitaliste, nettoyer l'appareil de l'Etat des éléments fascistes, mais y maintenir le système capitaliste, la même politique qui eut comme conséquence les plus graves désillusions des masses ouvrières et qui mène à la contre-révolution la même politique qui également auourd'hui mènera aux mêmes conséquences désastreuses.

Pour attirer la sympathie des paysans de ces pays, Staline emploie la réforme agraire bourgeoise. Des millions de nouveaux propriétaires paysans sont ainsi établis, et formeront de par leur conditions un rempart contre la révolution ouvrière, en même temps qu'ils sont désignés à former un mur de sécurité pour l'URSS en reconnaissance des biens conquis, mur de sécurité qui doit également servir contre l'Angleterre et l'Amérique.